



## Résumé des conférences tenues au printemps 2005

Nous avons tenu une série de conférences le printemps dernier entre autres sur la restauration de magnifiques maisons patrimoniales de notre région. En voici le résumé.

M. Ronald Du Repos et sa conjointe, Bella Thériault, nous ont entretenu de leur passion pour la maison de pièces sur pièces qu'ils ont trouvée abandonnée au fond d'un verger de Saint-Joseph-du-Lac, il y a plus de 30 ans. Après avoir démonté la toiture, numéroté chaque planche et déménagé toute la maison en camion, les Du Repos ont commencé à la restaurer. Elle avait gardé de nombreux éléments d'origine, comme un escalier casse-cou et des poutres équarries à la hache; mais il a fallu enlever 14 épaisseurs de tapisserie sur les murs et 10 tonnes d'engrais entassé dans le salon... Le couple rattacha plus tard une deuxième maison à la première, pour faire une cuisine d'été; et ajouta de nombreux éléments patrimoniaux sur leur terrain, comme un four à pain fonctionnel et des dépendances, qui sont venus créer un ensemble architectural incomparable. Au fur et à mesure que les travaux de restauration avançaient, nous avons découvert une superbe résidence ancestrale qui avait l'air de s'être toujours trouvée à cet endroit. Comme quoi les apparences peuvent être trompeuses...

Quant à Luc Marineau, un restaurateur professionnel de maisons anciennes, et sa complice Caroline Fafard, une artiste-peintre, ils décidèrent de convertir un vieux chalet des années 1940 en maison moderne et sophistiquée, tout en gardant des éléments historiques importants dans l'architecture et le mobilier. Construite en bordure du lac à Saint-Placide, ce type de maison était bâtie sur pilotis et étaient recouvertes de bardeaux de cèdres. M. Marineau a décidé de faire tourner le chalet dans l'autre sens et d'y ajouter un étage par le bas. Il eut même la folie d'installer, lors d'une journée de - 40° C, une porte de garage faisant office de porte-patio; celle-ci met en valeur la splendide terrasse sur le bord de l'eau. Faisant preuve d'originalité, il utilisa une porte d'écurie ancienne provenant de Lachute, comme porte de garage, et posa une passerelle de métal pour circuler entre les deux tourelles de la maison. Ainsi, on a découvert qu'il est possible de conjuguer des éléments modernes à des éléments patrimoniaux, sans dénaturer le cachet de la maison.

Marie-Michelle-Renaud nous a entretenu de l'histoire et de la restauration de sa maison patrimoniale sise sur la rue Saint-Eustache, la maison Gratton-Chesser. Le terrain fut concédé à Joseph Forgette en 1741, mais la première partie de la maison ne fut construite qu'au début des années 1780 par la famille Maisonneuve. Cependant, les Maisonneuve durent se résoudre à mettre leurs biens à l'encan à cause des dettes accumulées suite au décès de la mère de la famille. John Chesser, un marchand d'origine écossaise, achète la maison en 1808 et construit une rallonge. Vers le milieu du XIXe siècle, on y installa des cuves à potasse, ce qui rendit la maison inhabitable. Le juge Charles Champagne l'acquiert en 1889 et la transforme en maison de style victorien. La famille de madame Renaud possède la maison depuis la fin des années 1930. En 1994, un plafond peint par L.-V. Gadbois en 1889 est malheureusement tombé, mais ils ont pu sauver les moulures. Ils ont même trouvé un vieux foyer dans la cuisine, qui était caché derrière le gyproc. Il est cependant inutilisable étant donné qu'il y a une installation fonctionnant au gaz naturel. La maison comporte aussi de très belles grosses poutres, des madriers très larges, des fenêtres françaises de 3 pieds de profondeur, un four à pain et 2 puits sur le terrain. Bref, c'est un petit bijou à voir...

Dans notre quatrième et dernière conférence, madame Denise Caron, historienne, nous a entretenu d'un sujet méconnu dans l'histoire de notre région : la présence de Franco-protestants à Belle-Rivière au XIXe siècle, durant le mouvement de réveil religieux qui caractérise cette époque. La French Canadian Missionary Society (FCMS) recruta des missionnaires francophones en Suisse pour convertir les habitants de Sainte-Scholastique, un village dévasté après les rébellions de 1837. Les pasteurs successifs se promenaient sur les routes de toute la région pour prêcher, tandis que leurs femmes enseignaient aux quelques enfants des familles converties. Leurs campagnes de colportage de Bibles eurent un succès mitigé, faisant face à l'hostilité de la population catholique. D'une architecture minimaliste volontaire, l'école et l'église furent bâties dans les années 1860; elles sont toujours là pour témoigner de la présence des Franco-protestants à l'époque, même si la communauté s'est en fait dispersée depuis le début du XXe siècle.

C'est donc avec plaisir que nous vous accueillerons le printemps prochain avec une toute nouvelle série de conférences, toutes plus passionnantes les unes que les autres.